

Des larmes au sursaut !

Pourquoi ce monde est-il si violent ? Sans doute parce que nous n'acceptons pas le grand mystère, celui qui se cache derrière la Vie et qui nous invite à vénérer ce qu'il y a de plus sacré en nous et autour de nous...



Sébastien Lilli

Directeur de la publication
et rédacteur en chef

Depuis la Préhistoire et le Paléolithique, un certain nombre d'êtres humains vouent un véritable culte à celle qui représente la création, la fertilité et l'enfantement, celle qui est aussi le point de départ de toute vie sur Terre et de cette manifestation visible que nous connaissons. Dans les différentes cultures ou mythologies du monde, la déesse mère n'est pas un statut unique, une représentation cantonnée à un simple visage, mais bien un rôle destiné à toutes les grandes figures qui, selon les événements, veulent protéger cette préciosité qui maintient la vie, malgré l'omniprésence des conflits...

Cette figure du féminin sacré est à l'image du cycle de la nature ; elle enlace avec chaleur et bienveillance les épisodes de naissance et de mort qui sont les caractéristiques que partage l'humanité avec les autres règnes. Gaïa, Déméter, Artémis, Athéna, Durga-Kali, Shakti, Isis, Cybèle, Dana, Marie... La reconnexion avec ce que ces divinités représentent pourrait-elle nous rendre plus humbles face à l'existence ? Et si plonger dans le vivant nous permettait de renouer avec leur essence et la nature véritable de notre réalité, un immense océan dans lequel nous baignons, telles de simples gouttes cherchant à cohabiter ?

La femme donne la vie, à l'image de la Terre. Pourtant, nos sociétés malades continuent de la maltraiter et de violenter les symboles du féminin sacré... dont l'expression ultime est la nature elle-même. Sommes-nous à l'aube d'une écologie matérialiste, où la technologie, la pensée unique et la puissance du masculin continueront de régner sans équilibre ni respect face aux forces de la nature ? Nous avons tué le sauvage, et ne nous trompons pas : ce n'est pas en donnant aux femmes les mêmes attributs que les hommes que nous changerons notre paradigme... Au contraire ! C'est en accordant enfin sa juste place au véritable féminin, en retrouvant le goût pour cet équilibre fragile entre des énergies complémentaires que nous redécouvrirons une forme de verticalité indispensable au grand sursaut de conscience.

Car les grands sages le pensent, et je le crois sincèrement : il n'y aura pas d'écologie heureuse sans spiritualité ! Et ce dossier d'*Inexploré* nous invite plus que jamais à sécher nos larmes, à vénérer l'arbre monde et à nous aventurer sur les sentiers extraordinaires du féminin sacré... Joyeux Noël et bonne année 2023 à toutes et tous !

“

*Se réconcilier avec
le féminin sacré pour
se reconnecter avec
la Terre et rééquilibrer
les forces du vivant.*

”